

la fabrication de ces deux produits, selon la commodité, la disponibilité et les prix relatifs, il semble établi que l'huile de soja se prête admirablement à l'emploi dans la fabrication de la margarine et de la graisse végétale.

Je dirai maintenant quelques mots de la perspective d'avenir, de cette oléagineuse. En 1953 on a broyé, au total, 8.6 millions de boisseaux de fèves soja au Canada (voir appendice "A", tableau 2). Sur ce total, le Canada a produit 4.4 millions de boisseaux. Ce chiffre marque le sommet de notre production. Cela signifie que nous avons broyé 4.2 millions de boisseaux de plus que nous n'en avons produit. En l'année civile 1952-1953, nous avons importé l'équivalent d'environ 1.8 million de boisseaux de fèves soja sous forme d'huile de soja. Pendant la même période, 3.7 millions de boisseaux ont été importés sous forme de fèves, ce qui représente un total équivalant à 5.5 millions de boisseaux de fèves.

Bien que notre plus haut rendement de fèves de soja dans les annales se soit produit en 1953, nous n'avons quand même produit que 50 p. 100 de la quantité totale dont nous avons besoin. Le soja n'est donc pas une récolte excédentaire au Canada. A une moyenne de 25 boisseaux par acre, nous pourrions augmenter nos cultures d'environ 450,000 ou 500,000 acres annuellement et ne produire encore que tout juste la quantité suffisante de fèves de soja pour répondre aux besoins actuels de la consommation domestique. Si la consommation augmente, naturellement, nous pourrions augmenter nos cultures davantage.

Les cultures de soja se trouvent surtout dans le sud-ouest de l'Ontario. Par exemple, en 1952, un total de 172,000 acres ont été répartis comme il suit: sud de l'Ontario, 169,300 acres; ouest de l'Ontario, 1,770 acres; centre de l'Ontario, 750 acres; est de l'Ontario, 180 acres. Sur les 216,000 acres en culture en 1953, on estime—nous n'avons pas encore les chiffres définitifs—que de quatre à cinq mille acres ont étéensemencés en soja dans l'est et le centre de l'Ontario. On espère ainsi augmenter de quinze à vingt mille acres les cultures de soja en 1954, ce qui indique une expansion de la production dans de nouvelles régions où les saisons sont plus courtes, grâce à la distribution de nouvelles variétés hâtives. Cette expansion est notable dans de nouvelles régions cette année, si les résultats viennent confirmer nos prédictions.

Nous avons exporté du soja canadien pour la première fois en 1953. Il semble plutôt singulier que nous exportions des fèves lorsque nous en produisons moins que la moitié de nos besoins et devons importer le reste. Cependant, en 1953, nous avons exporté 500,000 boisseaux de la récolte de 1953. Cet envoi a quitté Port-Stanley, Ontario, à destination de l'Europe. Je crois que toute l'expédition était dirigée sur l'Angleterre.

Le secrétaire de l'Ontario *Soybean Growers Marketing Board*, M. K. Standing, est présentement en Europe, où il examine les possibilités de débouchés futurs d'exportation. Il est entendu que les importateurs européens sont très satisfaits du classement et de la qualité des fèves soja cultivées au Canada. Il est loin d'en être ainsi pour les fèves produites aux États-Unis. J'ai assisté à des réunions annuelles de l'*American Soybean Association* pendant plusieurs années, et, à plusieurs occasions, des représentants des importateurs d'Europe ont exprimé beaucoup de mécontentement au sujet des fèves de soja importées des États-Unis parce qu'elles contenaient beaucoup trop de matière étrangère, trop de déchet, par comparaison au pourcentage qui est censé être alloué. Mais pour ce qui est de la fève soja cultivée au Canada, on se montre très satisfait.